

04/08/2015



SANTÉ - Pendant ces dernières années, le Nigéria a été considéré comme le principal foyer africain où perdurait la poliomyélite. Avec le Pakistan et l'Afghanistan le pays, qui fait partie de ceux où cette maladie est considérée comme endémique, n'a adhéré qu'en partie aux campagnes de vaccination. Des fondamentalistes musulmans y ont entretenu, surtout dans le nord à majorité musulmane, l'idée que ces campagnes de vaccination servaient à d'autres fins en réalité.

Mais vendredi dernier, 24 juillet, la bonne nouvelle est tombée : aucune nouvelle contamination n'a été enregistrée depuis exactement un an, "une étape majeure" vers l'éradication de la maladie dans le pays, pour les spécialistes. Le dernier cas de polio a été recensé le 24 juillet 2014 à Sumaila, dans l'Etat de Kano, dans le nord du Nigeria. En tout, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) n'avait compté que six nouveaux cas dans le pays en 2014, soit beaucoup moins que les 338 contaminations signalées en 2009.

D'ici quatre à six semaines, si toutes les données transmises à l'OMS sont jugées conformes aux normes internationales et validées par l'organisation, le Nigeria devrait être rayé de la liste des pays où la poliomyélite est endémique. Il s'agit d'un "progrès incroyable", estime Michael Galway, directeur adjoint de la fondation Bill et Melinda Gates, très engagée dans la lutte contre la maladie au niveau mondial. Mais "le boulot n'est pas fini", rappelle-t-il.

"L'interruption" de la chaîne de transmission "est une étape majeure", estime Ado Muhammad, le directeur de l'agence nigériane de développement des soins de santé primaires. "Mais notre

but n'est pas juste l'interruption, c'est l'éradication".

"Il nous reste encore deux ans durant lesquels nous devons éviter (des nouveaux cas) de polio" avant cette nouvelle étape, précise Oyrwale Tomori, le président de l'Académie des sciences du Nigeria, qui travaille sur l'éradication du virus depuis 45 ans.

Les campagnes de vaccination avaient dû être suspendues ces dernières années après que des prêcheurs musulmans et des médecins eurent propagé la rumeur selon laquelle le vaccin faisait partie d'un complot occidental visant à dépeupler l'Afrique en stérilisant les femmes et les jeunes filles.

Des thèses similaires circulent également en Afghanistan et au Pakistan où cette maladie, qui provoque souvent une paralysie des membres inférieurs et peut entraîner la mort, est encore endémique.

Mais grâce à des vidéos de sensibilisation diffusés en boucle par le service public, au soutien financier d'organisations internationales et à l'aide de dignitaires religieux, le Nigeria, pays le plus peuplé d'Afrique et première puissance économique du continent, a pu inverser la tendance et faire reculer le virus.

Le dispositif mis en place avec l'aide, notamment, du Centre américain de contrôle et de prévention des maladies (CDC), pour interrompre la chaîne de transmission de la polio, a pu être adapté très rapidement au virus Ebola, l'année dernière, permettant d'enrayer l'épidémie du virus mortel en peu de temps.

Mais il ne s'agit pas de crier victoire trop vite, et une région reste cependant à surveiller de particulièrement près, rappelle M. Funsho: celle du nord-est, ravagée par six ans d'insurrection islamiste de Boko Haram.

Dans cette zone, de nombreux hôpitaux ont été détruits par les violences, et plus d'1,5 million de personnes ont été déplacées, dont une partie se trouvent toujours dans des camps. Des routes et des ponts ont été détruits, et certains endroits sont très difficilement accessibles pour

le moment, rendant les campagnes d'immunisation particulièrement compliquées.

Au Centre pour handicapés Beautiful Gate, à Jos, dans le centre du Nigeria, six anciens malades handicapés par la poliomyélite, viennent de recevoir des fauteuils roulants flambant neufs. Ils vont aider à la mobilité des personnes handicapées par la polio, maladie infectieuse, qui entraîne souvent une paralysie des membres inférieurs du corps et peut entraîner la mort. Particularité : les fauteuils ont été fabriqués par d'anciens malades de la polio devenus handicapés...

Source: Radio Vatican, 27/07/2015